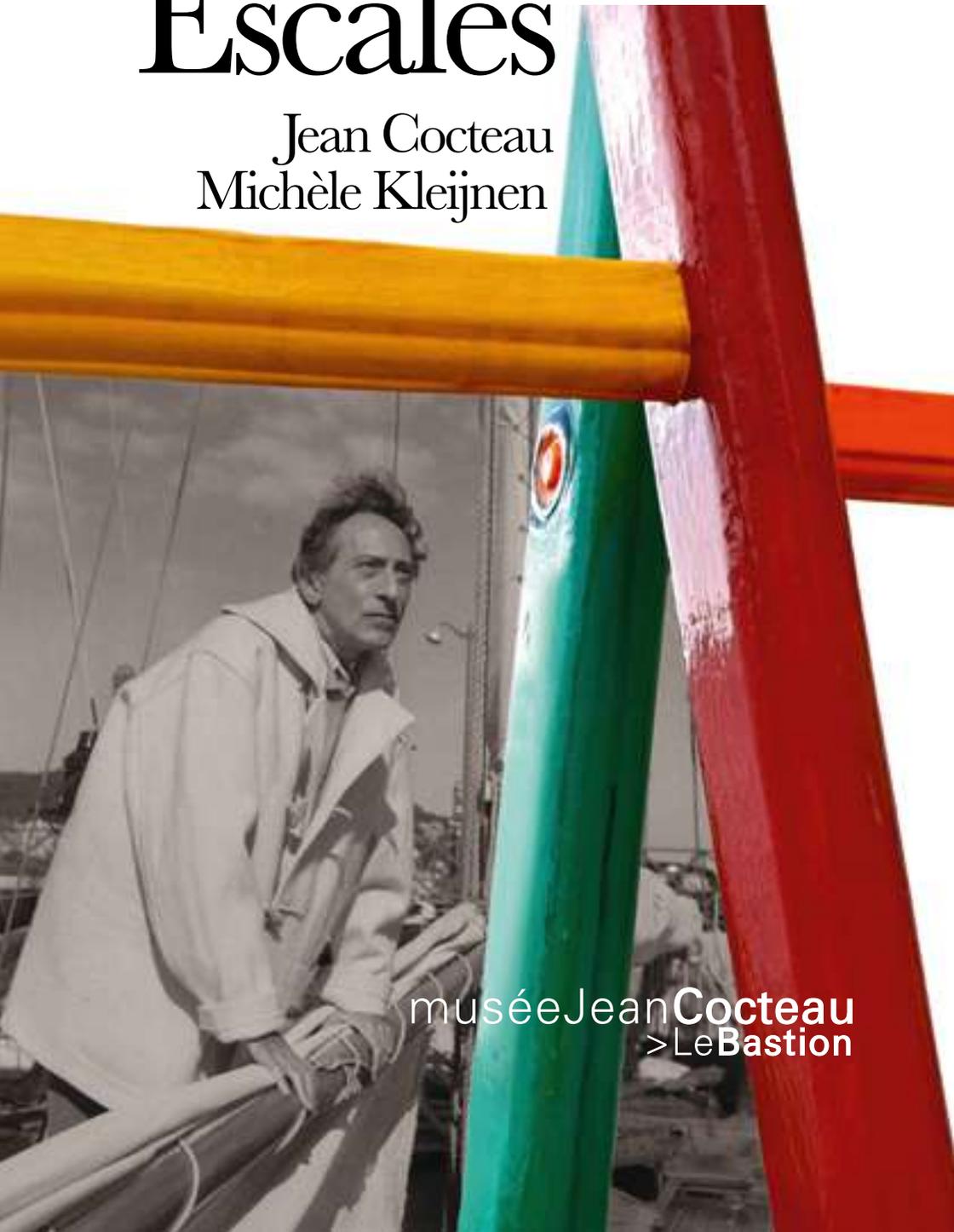
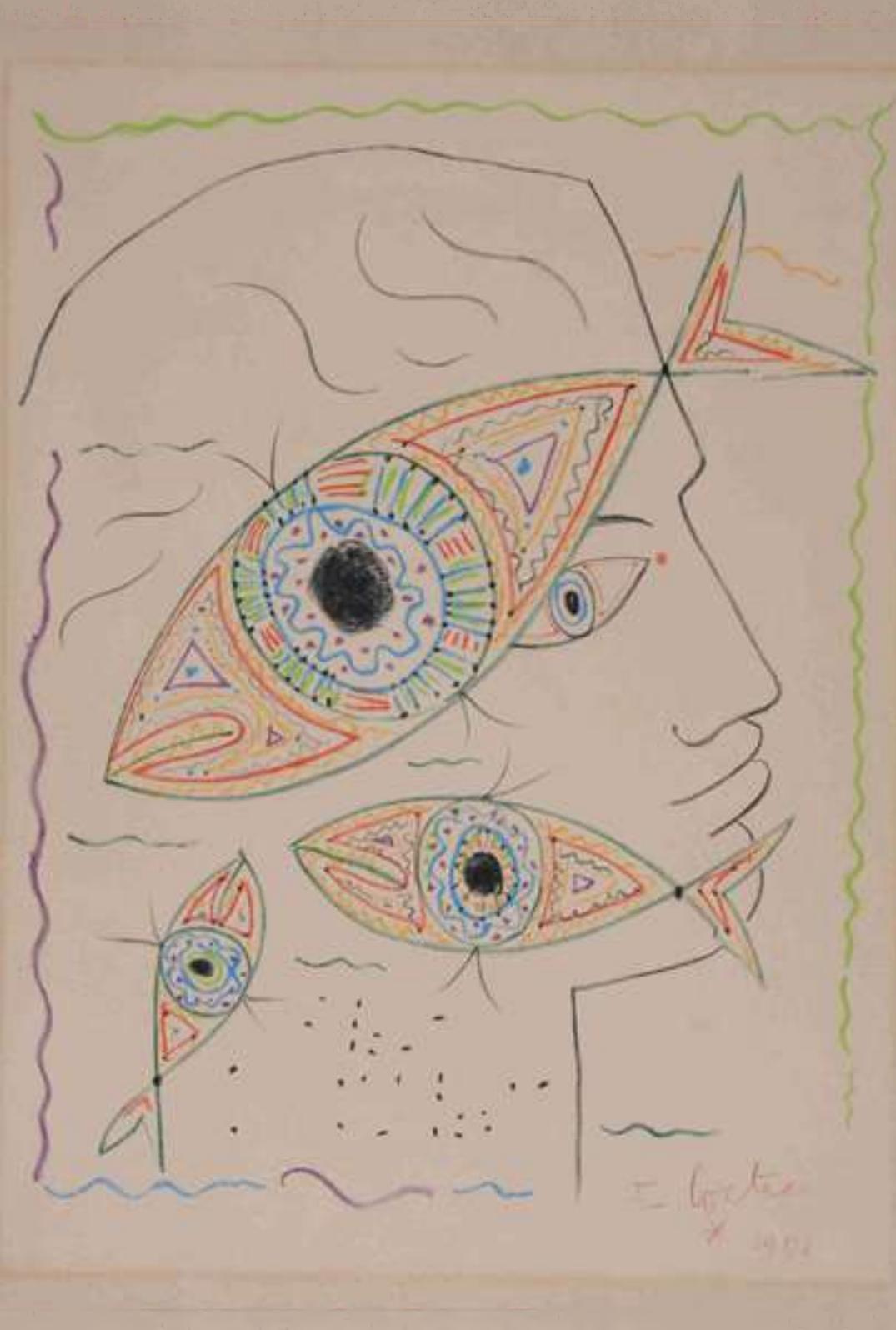


Escales

Jean Cocteau
Michèle Kleijnen



musée Jean Cocteau
> Le Bastion



Introduction

Monsieur Yves JUHEL, Maire de Menton, vous invite à découvrir la nouvelle exposition au Musée Jean Cocteau-le Bastion, **Jean Cocteau/Michèle Kleijnen, Escales.**

« La carte de notre vie est pliée de telle sorte que nous ne voyons pas une seule grande route qui la traverse, mais au fur et à mesure qu'elle s'ouvre, toujours une petite route neuve. Nous croyons choisir et nous n'avons pas le choix. »

Jean Cocteau, *Le grand écart* (1923)

Nous avons souhaité vous présenter des œuvres de Jean Cocteau en regard de celles d'une artiste contemporaine, Michèle Kleijnen sur le thème des ESCALES. Tous les deux sont de grands voyageurs et leurs créations en témoignent. Tous les deux ont posé leurs valises sur la Côte d'Azur. Tous les deux sont mentonnais d'adoption.

Les œuvres colorées de Michèle Kleijnen créées pour l'évènement répondront aux nombreuses œuvres graphiques issues de la collection donnée au Musée de Menton par Séverin Wunderman.

Une alliance de deux styles : le trait de Jean Cocteau et la couleur de Michèle Kleijnen pour voyager dans le monde à partir de ce fortin avancé sur la mer qu'est le musée Jean Cocteau-Le Bastion.

Guillaume Theulière,

Directeur des Musées de Menton



Jean Cocteau et les voyages

Bien que Jean Cocteau ait toujours déclaré qu'il se déplace peu, il effectue de nombreux voyages dans sa vie et les récits qu'il a écrits en témoignent.

Le poète commence par se rendre à Londres, Venise, Marseille, Rome et Alger mais son véritable grand voyage est celui qu'il accomplit avec Marcel Khill, surnommé pour l'occasion Passepartout, héros de Jules Verne. Ils partiront sur les traces de Phileas Fogg pour fêter le centenaire de la naissance de l'écrivain. Le journal *Paris-Soir* ayant accepté le projet qu'il finance, nos deux aventuriers constatent que ce périple imaginé en 1873 dans « Le Tour du monde en 80 jours » n'a rien perdu de sa difficulté, soixante-trois ans plus tard. Cocteau en publie un récit en 1936 « Mon premier voyage Tour du monde en 80 jours » qui le mène de Paris à New York avant de revenir en Europe le 17 juin. Parmi les escales, il est à noter sa première halte à Rome puis celles au Caire, Port-Saïd, Suez, Tut-Ankh-Amen, Bombay, Malacca, Singapour, Hong-Kong, Honolulu, Hollywood avant de rentrer en Europe... À la fois touriste et explorateur, l'écrivain visite Rhodes et les pyramides, mais aussi le parc d'attractions de Coney Island. Il réussira le pari de ce voyage dans les temps impartis, à l'heure dite et à la date exacte ! 80 jours !

Ce périple que Cocteau a refusé de rendre officiel, lui a permis de faire des rencontres dans chaque pays... parfois insolites d'autant qu'il opte délibérément pour les zones louches, les quartiers interdits et les coupe-gorges, comme en Malaisie.

De manière imagée, le poète raconte dans son livre une des aventures la plus cocasse qui s'est passée dans un bar à Penang : « Il faut partir. Avant le port, halte dans un petit bar anglais. Nous voyons les premiers blancs. Quatre Anglais attablés sous un ventilateur autour de verres de gin, dans lesquels ils pressent de minuscules tranches de citron. À peine sommes-nous assis, que nous nous apercevons d'une atmosphère bizarre. Excepté le barman impassible, une femme qui avance une face plate entre les rideaux et quelques Sikhs nus renouant leurs chignons qui entrent et qui sortent, il n'y a que nous d'assis et ces quatre Anglais de la table. Jamais je n'ai senti une électricité pareille, une telle décharge de je ne sais quoi. On peut observer cette table, elle ne distingue rien en dehors d'elle. L'homme qui tourne le dos est regardé passionnément dans les yeux par les trois autres ; surtout par celui qui fait face, un jeune Anglais blond, à tête rase, à figure ronde. Pourquoi ses yeux se remplissent de larmes ? Sont-ils saouls ? Le gin exalte la situation. Mais il y a autre chose. C'est la minute la plus intense de la vie de ces quatre personnes, j'en jurerais. Celui à droite de l'homme qui tourne le dos s'effondre, la tête entre

← Serge Lido, *Jean Cocteau sur le bateau l'Orphée II*,
n.d. - Tirage argentique sur papier. Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.



↑ Jean Cocteau, *Hommage à Jules Verne*, 1955 – Crayon sur papier. Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.

les mains. Aussitôt, l'homme lui caresse l'épaule et les deux autres, par-dessus la table, tendant leurs mains qu'il réunit et empoigne fortement dans sa main gauche. Il semble que le jeune homme à droite perd tout en perdant cet homme vu de dos qui les quitte... Ils en arrivent au point où l'on ne se gêne plus pour personne. C'est presque irrespirable... » En fait, il s'agissait de voleurs très dangereux dont l'un devait quitter la bande. Cocteau poursuit : « Je me lève, suivi de Passepartout, et je quitte cette scène intime tendue à se rompre. Nos coolies nous poussent dans les charrettes et se sauvent à toutes jambes, comme s'ils nous arrachaient des griffes du diable... et je revois la tête de Chinoise qui soulève une portière, la figure impassible du barman, le ventilateur qui semblait soulever ces quatre hommes de terre, au-dessus du bien et du mal. » (Jean Cocteau, extrait de *Mon premier voyage, tour du monde en 80 jours*, Gallimard Paris, 1936)

Fort heureusement, lors de ce tour du monde, Cocteau et Passepartout font des rencontres plus magiques comme celle de Charlie Chaplin et Paulette Goddard sur un vieux cargo des mers de Chine. « Le miracle charmant de ce voyage. » Chacun a vu leur nom sur le livre de bord mais pense que c'est une blague. D'abord, ils ne bougent pas de leur cabine puis Charlie Chaplin se présente tout de même à celle de Cocteau. Mais le barrage des langues fait qu'ils communiquent difficilement, soit par mime, soit avec l'aide de Paulette qui est l'interprète. De cette rencontre, Chaplin formera un numéro qu'il présentera aux Etats-Unis. Il lui déclarera fraternellement : « Nous nous connaissons depuis toujours. »

Cocteau effectue aussi un deuxième voyage en 1949 moins important dans l'espace mais important dans le temps car il se rend au Moyen-Orient : en Égypte, au Liban, en Turquie et en Grèce pour une tournée théâtrale et à la suite de laquelle il publie aussi un récit en 1950, « Maalesh, Journal d'une tournée de théâtre ». Le poète qualifie ce voyage « d'ambulant ». « C'était la roulotte dans l'avion. Bateau, escales, toujours la roulotte. Nous étions d'ailleurs presque entre personnages des « Parents terribles » puisqu'il y avait Yvonne de Bray, Gabrielle Dorziat, Jean Marais. » Cocteau suit cette troupe et en marge de son travail de théâtre, il observe le reste, d'autres décors. Ce livre a été considéré comme un livre amical par les Turcs au contraire des Egyptiens qui s'en sont fâchés.

La même année, il se rend à New York pour un court séjour. Il rédige dans l'avion du retour « Une lettre aux Américains ». Il a traduit ce qu'il appelle « la tradition instantanée des Américains ». Il parle du New York des artistes. Il a tenu à remarquer leur gentillesse à son égard.

Jean Cocteau raconte ses voyages sous forme de journal et il en reste des traces d'interviews notamment son entretien avec André Fraigneau diffusé en 1951.

À partir de 1950, l'artiste séjourne régulièrement dans le Sud. Il en profite pour se rendre en Italie et surtout à Venise où il travaille alors avec des verriers de Murano. Sa collaboration avec le fondateur de la Fucina degli Angeli, Egidio Costantini a été riche en production artistique.

La Côte d'Azur est aussi le lieu des retrouvailles entre Cocteau et Picasso qui séjourne à Nice puis à Cannes. L'artiste ibérique entraîne le poète en Espagne, pays qui influence son œuvre et dont témoignent les nombreux portfolios dans la collection du musée Jean Cocteau- Collection Séverin Wunderman.

À cette époque, son amie et mécène Francine Weisweiler lui a ouvert les portes de sa villa Santo Sospir. Elle met à sa disposition son voilier *l'Orphée II* pour prendre la mer quand bon lui semble.

Michèle Kleijnen, grande voyageuse

Née en 1956, d'origine belge, l'artiste a passé ses jeunes années sur des bateaux où elle commence à peindre dès son adolescence. Hormis un court séjour au Maroc, en Scandinavie puis au Canada en 1974, ce n'est qu'en 1976 qu'elle commence à s'installer plus longuement aux Antilles (7 ans) où elle expose ses œuvres pour la première fois.

En 1983, elle découvre la Côte d'Azur et la ville de Menton où elle réside et travaille.

Sa démarche artistique est celle des artistes peintres coloristes et du land art (travail dans et sur la nature). Inspirée de ce mouvement d'art conceptuel fondé entre 1960 et 1970, Michèle Kleijnen fait partie du collectif no-made avec lequel elle expose à l'Arboretum de Roure depuis 2006.

Coloriste née, la fantaisie et la réalité des œuvres-installations de Michèle Kleijnen s'adaptent tant dans la nature que dans les espaces intérieurs. Le simple fait de mettre l'œuvre en situation évoque pour celui ou celle qui la découvre, des notions de participation, d'immersion et de théâtralité.

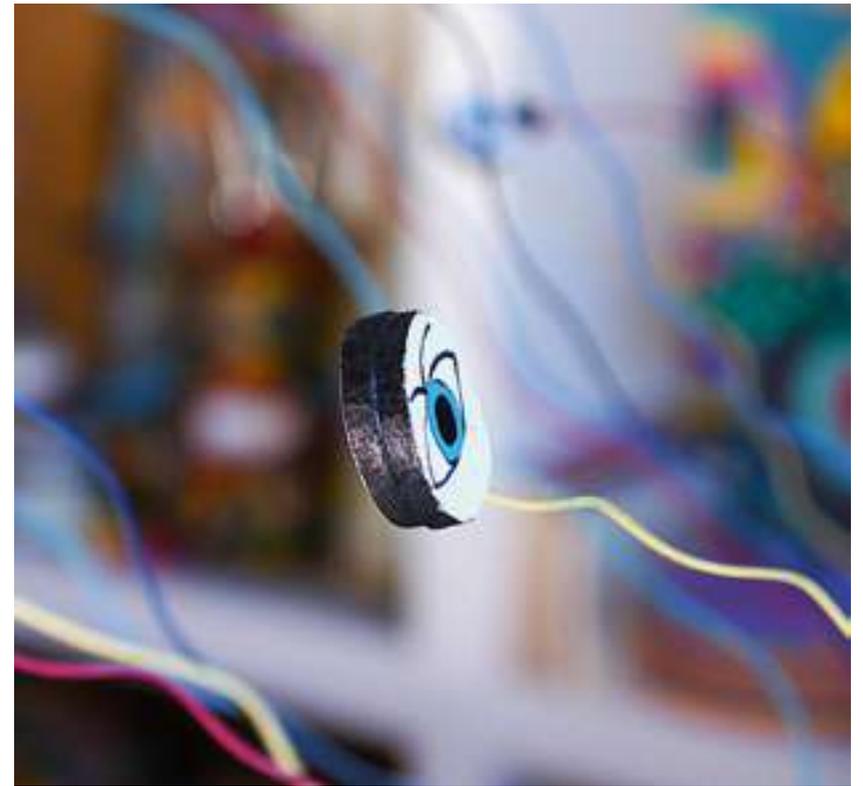
Elle expose régulièrement en groupe ou individuellement. Sa dernière grande exposition a eu lieu au Château Lascaris de Gorbio. De nombreux articles lui ont été consacrés.

« En tant qu'autodidacte je ne peux séparer la vie et la peinture. Dès l'adolescence la peinture fût une rencontre majeure qui a été et qui est toujours pour moi un formidable moyen d'expression. Ici des voyages, la vie en bateau, des rencontres, des attentes, des naissances, des impressions et une fois le sac posé à terre la découverte des maisons-ateliers et de jardins suspendus au voyage.... L'art dans la Vie, la Vie dans l'art... Mes œuvres sont des fenêtres qui pour autant que j'y parviennne s'ouvrent sur la vie... Ma peinture dès le départ n'est pas une peinture de la figuration des lieux et des horizons que je découvre, mais est d'emblée une peinture d'impression, une façon de communiquer ce que je traverse émotionnellement... »

Michèle Kleijnen

→ Michèle Kleijnen à bord du *Carita Brando*.
Photographie, 1971.





↑ Michèle Kleijnen, *Les animaux fantastiques*, 2014 – Acrylique sur bois. Collection privée.
← Michèle Kleijnen, *La traversée du miroir*, 2014 – Technique mixte et diptyque. Collection privée.

« ... Bien qu'ayant suivi ton travail depuis toujours, c'est avec un grand plaisir que je constate à quelle maturité tu es arrivée dans ton travail. Tu es vraiment une excellente coloriste. Tu détiens une palette de couleurs vives et adaptées dans un accord harmonieux qui est ta particularité reconnaissable et qui n'appartient qu'à toi-même. Et la couleur n'est que l'avant-propos de ton univers formel. En fait, la qualité majeure de ton travail vient de l'originalité de la syntaxe linguistique de tes mises en scène, créations sémantiques de haute valeur. Le matériel iconique vient des arts ornementaux des peuples primitifs et lointains, tu sélectionnes ces systèmes totémiques, tu les affines, tu les simplifies jusqu'à obtenir des signaux élémentaires et reproductibles qui correspondent aux outils appartenant à notre quotidien... Ton art est en équilibre entre l'animisme et le surréalisme. »

Giulio Montenero, ex-directeur du Musée Revoltella, Trieste

Voyages à travers les œuvres

« Je connais le serpent qui est notre route, ce serpent enroulé autour du globe, pareil à celui sur lequel la Vierge pose le pied, ce démon de la curiosité qui nous pousse à quitter notre chambre, et nous y ramène, en fin de compte. À Paris, sa tête et sa queue forment la boucle du départ et du retour. »

Jean Cocteau, *Mon Premier Voyage, Tour du Monde en 80 jours*, Gallimard (1936)

Sur les traces de Phileas Fogg, Jean Cocteau « a fait son tour du monde en 80 jours ». En écho aux œuvres du poète, l'artiste Michèle Kleijnen partage son goût du voyage à travers ses propres créations.

De l'Égypte aux États-Unis, ce parcours coloré conduit le visiteur vers d'autres horizons.

Soixante-sept œuvres de Jean Cocteau, sélectionnées dans le fonds du musée Jean Cocteau-Collection Séverin Wunderman viennent illustrer le synopsis de cette exposition.

Sur les murs, des dessins de personnages mythologiques grecs, de nombreux animaux fantastiques pour l'Égypte, des gondoles de Venise, de la danse pour l'Espagne, des couples pour l'Inde, la Méditerranée avec le motif de l'œil en forme de poisson symbolisant la mer tutélaire et une évocation de l'Écosse et du Japon...

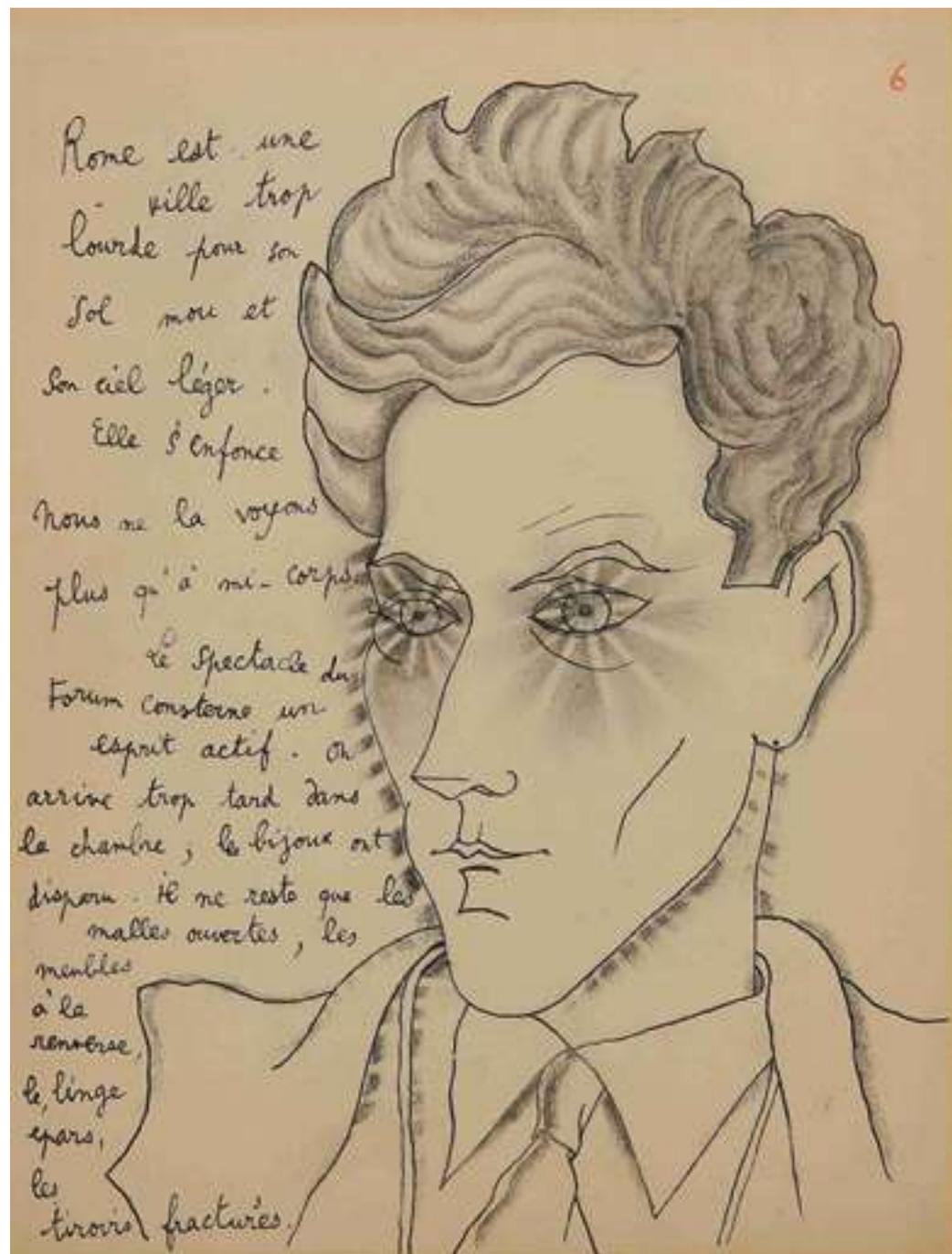
Les œuvres de l'artiste Michèle Kleijnen ont été créées spécialement en relation avec celles présentées de Jean Cocteau qui l'ont inspirée. Ce sont seize installations sur le thème des escaliers : Malles, Matelotage, Venise, l'Égypte, l'Infini...

Ses créations peintes sont constituées de différents matériaux : tissus Madras, rames, écorces et hampes de palmier, bois, cordages, sac de jute, pinceaux, bambous...

Le parcours ne suivra pas celui fait par Jean Cocteau lors de son tour du monde mais il en donne quelques étapes importantes, quelques escaliers :

Le rez-de-chaussée est dédié aux départs en voyage et aux « voyages » imaginaires.

→ Jean Cocteau, *Le Mystère de Jean l'Oiseleur*, 1925 – Phototypie sur papier vélin. Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.





↑ Michèle Kleijnen, *Les poissons*, 2024 – Acrylique sur bois. Collection privée.

← Jean Cocteau, *Sphinx*, 1957 – Crayon à la cire sur papier. Musée Jean Cocteau Coll. historique.

D'abord les échelles de Michèle Kleijnen qui sont un clin d'œil aux échafaudages installés par Jean Cocteau dans la salle des mariages de 1956 à 1958. Un portrait de Jean Cocteau sur le voilier *l'Orphée II*, des dessins en rapport avec les bateaux, la mer, le Sud (des études préparatoires de la Chapelle St-Pierre à Villefranche-sur-Mer et la Grèce)... des voyages de proximité donc plantent l'ambiance de cette invitation aux départs. Les autoportraits du poète montrent aussi sa réflexion sur ses pérégrinations. Le voyage devient ensuite imaginaire avec l'évocation du cosmos (portrait de l'artiste sur sa fresque *La conquête de l'inconnu*) auquel Michèle Kleijnen répond par son œuvre intitulée *La Traversée du Miroir* et son fagot de crayons *Tout reste à imaginer*.

Les malles, l'Infini, le sac de jute de l'artiste sont... autant de préparatifs pour de nouvelles découvertes...

Puis l'œuvre *Hors Cadre*, invite à une ascension sur le pont du bateau, au premier étage du musée, vers des escales plus lointaines dont les plus importantes y sont évoquées.

La pièce principale est consacrée au Moyen-Orient (l'Égypte) et à l'Espagne. La fameuse série des *sphinx* de Jean Cocteau côtoie *les Palmiers dattiers, les animaux fantastiques* et *les poissons* de Michèle Kleijnen. L'Espagne présente des œuvres sur le thème des *danseurs de Flamenco* du Poète qu'accompagne *la danse* de Michèle Kleijnen.



↑ Jean Cocteau, *Danseurs*,
(Issu du Portfolio *Corridas*),
1960 – Sérigraphie sur papier.
Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.



↗ Jean Cocteau, *Couple de danseurs de
Barcelone* (Issu du Portfolio *Lithographies*),
1950-1956 – Lithographie sur papier.
Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.

→ Michèle Kleijnen, *La Danse*,
2024 – Acrylique sur bambous. Collection privée.





↑ Jean Cocteau, *Les Indes*, n.d.- Encre de Chine et crayon rouge sur papier. Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.



↑ Jean Cocteau, *Couple hindou* n.d.- Lithographie sur papier. Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.

La salle latérale est celle de l'Asie : l'Inde et le Japon avec *les couples hindous* de Cocteau et ses amis Japonais, *les rames* de l'artiste contemporaine, son *matelotage* et son *cabinet de curiosités*.

←
Michèle Kleijnen,
Retrouvons notre enfance,
2024 – Acrylique sur bois.
Collection privée.

→
Michèle Kleijnen,
Cabinet de curiosités
2008 – Technique mixte.
Collection privée.





↑ Michèle Kleijnen, *Venise*,
2024 – Acrylique sur écorces de palmiers. Collection privée.

← Jean Cocteau, *Gondoliers* (issu du Portfolio *Lithographies*),
n.d.- Lithographie sur papier. Musée Jean Cocteau Coll. Séverin Wunderman.

La salle du four est dédiée à l'Italie (Venise) avec les dessins de *gondoliers* de Jean Cocteau et des dalles de verres créées à Murano auxquelles répondent les écorces de palmiers intitulées *Venise* de Michèle Kleijnen et son installation de 300 pincesaux, *Balade chromatique*.

La scénographie maritime a été imaginée par Michèle Kleijnen, en collaboration avec l'équipe de conservation du musée Jean Cocteau, autour d'une étude de stage d'Ambre Pennino (étudiante au Pavillon Bosio, Monaco). Le Bastion devient un bateau (filets de pêche, bouées...) à bord duquel le visiteur est invité à voyager grâce aux œuvres des deux artistes.

Cette exposition a été conçue pour vous faire voyager.

Le début du parcours est consacré aux départs, aux créations artistiques dans le Sud et aux voyages imaginaires. L'étage vous transporte dans cinq pays à travers les œuvres des deux artistes, Jean Cocteau et Michèle Kleijnen : l'Égypte, l'Espagne, l'Inde, le Japon et l'Italie. Cinq escales sélectionnées ont inspiré le trait des dessins du Poète rehaussé par les couleurs vives des installations de l'artiste contemporaine.

Laissez-vous transporter !

Crédits

©Serge Lido/Sipa Press, p. 2

©Photographies des œuvres de Michèle Kleijnen (photographies Nicolas Prischi), couverture, pp. 8-9, p. 13, p. 15, pp. 16-17, p. 19, p. 21

©Droits réservés, p. 7

©Photographies Musée Jean Cocteau Collection Séverin Wunderman (photographies Serge Caussé), couverture, p. 1, p. 4, pp. 11-12, p. 14, p. 16, p. 18

©Adagp Paris 2024, couverture, p. 1, p. 4, pp. 11-12, p. 14, p. 16, p. 18

Les œuvres de Jean Cocteau sont reproduites avec l'aimable autorisation du Comité Jean Cocteau et de l'Adagp, Paris.

Les œuvres de Michèle Kleijnen sont reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Conception graphique et réalisation : Gilles Espic

N°ISBN : 978-2-9551446-7-1

Achevé d'imprimer en novembre 2024

Par l'imprimerie Trulli, Vence

Prix de vente : 3€

Le musée est ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h sauf le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

→ Michèle Kleijnen, *Balade chromatique* 2022 – Technique mixte. Collection privée.

En couverture :

Michèle Kleijnen, *Échelle* (détail), 2008,

Photo ©Nicolas Prischi.

Serge Lido, *Cocteau sur le bateau Orphée II*,

Tirage argentique sur papier, ©Sipa Press.

Escales

Jean Cocteau
Michèle Kleijnen

**Exposition du 7 décembre 2024
(ouverture publique)
au 16 juin 2025**

musée Jean Cocteau
> Le Bastion

Quai Napoléon III, 06500 Menton.

www.museecocteaumenton.fr



ISBN : 978-2-9551446-7-1 3 €



9 782955 144671

muséeJean**Cocteau**
>Le**Bastion**